

appelés au parloir de grand matin, pour saluer deux de nos jeunes filles, ainsi que leur sœur et leur beau-frère, qui voulaient voir *les Sœurs* au sortir de la chapelle.

En les félicitant de leur fidélité, "Vous avez dû faire un grand sacrifice, ce matin "leur dis-je, partir ainsi le jour de l'An!..." "Oh! oui," répond la jeune femme.

"Sur notre chemin, nous voyions partout les gens qui mangeaient, s'amusaient, se souhaïtaient la bonne année. Nous sommes arrêtés prendre les petites filles, on a voulu nous garder; mais nous tenions à faire notre communion." -- "Quelle distance y a-t-il, d'ici chez vous?" -- "Rien que sept milles. C'est notre dix-huitième premier Vendredi, mon mari et moi," ajouta-t-elle. -- En effet, nous les voyons arriver régulièrement la veille, et planter leur tente à quelques pas de l'église.

L'été dernier, le Rd Père étant allé faire sa retraite annuelle, ils (Aticotey et sa femme) sont allés camper à Grayson: ce qui leur faisait un voyage de 17 milles, 34 milles, aller et retour.

Ce brave Aticotey était grand organisateur de danses païennes il y a à peine quatre ou cinq ans. Aussi, avait-il raison de dire; "Hein! Père, je ne me suis pas fait catholique pour rien? je l'aime ma religion, et je la pratique".

#### A PROPOS D'UNE MARINE CANADIENNE.

Il faut lire l'article du *Devoir* du 13 janvier intitulé: *Sur le bord de l'abîme* pour comprendre le danger qui nous menace et la nécessité de crier tout haut aux députés des deux partis politiques à Ottawa: VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE VOTER CETTE LOI SANS CONSULTER LE PEUPLE.

#### EN FAVEUR DES RUTHENES.

M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, missionnaire ruthène de Sifton, Man., nous adresse la communication suivante: — Lors de mon voyage à travers la province de Québec le printemps dernier, une bague précieuse me fut offerte pour l'Oeuvre des Ruthènes. Le Bon Dieu a eu pour agréable cet acte de délicate charité et l'a béni en le fécondant. La bague, surmontée d'un vrai diamant et d'un vrai saphir, a été mise en loterie dans les paroisses de St-Pierre, St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier et St-Antoine d'Aubigny. Ce fut un véritable concours de générosité. Les pasteurs, les religieuses, les institutrices, les parents et jusqu'aux petits enfants rivalisèrent de zèle et montrèrent une fois de plus que nos populations rurales ont le cœur large et la main leste: la paroisse de St-Pierre seule a rapporté près de soixante dollars. C'est dire éloquemment que là, comme ailleurs du reste chez